



Marinette Cueco *Entrelacs*, 2018

Montolieu (Aude)

Coopérative-musée Cérés Franco

Cette exposition a des airs de gynécée.

À l'origine, il y a la collection de la galeriste franco-brésilienne Cérés Franco (1926-2021).

À la demande de la fille de cette dernière, Dominique Polad-Hardouin, décédée en 2020, la commissaire Michela Alessandrini fait aujourd'hui dialoguer ces œuvres avec celles d'artistes contemporaines. On y explore le monde à travers le regard de femmes artistes abordant le genre, la maternité, l'amour, la nature.

«**Féminin Plurielles**» jusqu'au 30 octobre
5, route d'Alzonne • 04 68 76 12 54
collectionceresfranco.com

Mulhouse / La Kunsthalle

L'idéologie du progrès ne serait-elle qu'un leurre ? Produire, dominer, consommer : des mots qui ont un goût amer face aux enjeux écologiques et à l'état de la planète dont vont hériter les générations futures. Le plasticien belge Maarten Vanden Eynde livre ses réflexions construites au fil des vingt dernières années, entre récits fictifs et arguments scientifiques, poésie et état de fait, dérision et sérieux. Une exploration sur l'épaisseur du temps, de l'histoire et de la déraison humaine.

«**Maarten Vanden Eynde**
Exhumer le futur» jusqu'au 30 octobre
La Fonderie • 16, rue de la Fonderie • 03 69 77 66 47
kunsthallemulhouse.com

► NORVÈGE • À TRAVERS SEPT LIEUX DE LA VILLE DE BERGEN
JUSQU'AU 6 NOVEMBRE

À Bergen, Saådane Afif embarque les visiteurs dans mille et une nuits

Yasmine et les sept visages de l'heptaèdre ? Comme son nom semble l'indiquer, il s'agit ici d'un conte bien plus que d'une exposition. Invité par la très expérimentale triennale Bergen Assembly, le plasticien Saådane Afif embarque le visiteur dans de stupéfiantes mille et une nuits conceptuelles. À ses côtés, l'énigmatique Yasmine d'O. A-t-elle existé ? Oui. Est-elle la commissaire de cet événement qui rebat magnifiquement les cartes ? On se plaît à le croire, bien qu'elle ait disparu à l'instant même du vernissage. Ainsi se déroulera le fil du parcours, entre fiction et réalité, en sept lieux comme il est toujours sept montagnes à franchir dans les contes. Yasmine a, dit la légende, construit un jeu de piste au fil duquel on rencontre sept personnages. «Et peut-être, à la fin du parcours, vous, visiteurs, aurez trouvé la forme de l'heptaèdre, celle que lui donnent vos souvenirs et votre imagination», suggère Saådane Afif. Première rencontre avec le Charbonnier (the Coalman), à la Gyldenpris Kunsthall. Pour l'incarner, de fascinantes sculptures réalisées par les mineurs de Pologne et d'ailleurs, que fait chanter la dernière œuvre pour piano de Debussy – une pièce composée par le musicien durant l'hiver glacial de 1917 pour payer son vendeur de charbon ! À chaque étape, un personnage s'incarne ainsi : la figure du Professeur, à l'école d'art, est investie par Lily Reynaud Dewar à travers son installation pasolinienne, où elle s'imagine avec ironie en mentor d'activistes écologues ; le Bonimenteur prend la forme de Bernhard Martin, peintre allemand hors de tout circuit, dont la peinture incroyablement déjantée se revendique de Disney, mais dans la version qu'en auraient donnée Cocteau et Dalí. Viendront ensuite la Diseuse de bonne aventure, le Motard, le Touriste et l'Acrobate. Chacun a son visage, son lieu, sa respiration, un magazine qui raconte son histoire et ses origines. La programmation peut sembler diablement éclectique, allant de George Grosz à Katia Kameli mais, au fil du récit magnifiquement mis en scène, tout fait sens. Sept sens... **EL**

«**Yasmine and the Seven Faces of the Heptahedron**»
Bergen Assembly 2022 • 2022.bergenassembly.no